Michal Biran. "Qutulun: The Warrior Princess of Mongol Central Asia"

Simon Berger

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/53791>

DOI : 10.4000/abstractairanica.53791

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Simon Berger, « Michal Biran. "Qutulun: The Warrior Princess of Mongol Central Asia" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 30, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 18 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/53791> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53791>

Ce document a été généré automatiquement le 18 décembre 2022.

Tous droits réservés

Michal Biran. "Qutulun: The Warrior Princess of Mongol Central Asia"

Simon Berger

RÉFÉRENCE

Michal Biran. "Qutulun: The Warrior Princess of Mongol Central Asia" in M. Biran, J. Brack, F. Fiaschetti (eds.). *Along the Silk Roads in Mongol Eurasia: Generals, Merchants and Intellectuals*. Oakland : University of California Press, 2020, p. 64-82.

- 1 L'A. examine la célèbre Qutulun, fille du *khan* mongol Qaidu du lignage ögödeïde, princesse lutteuse et martiale, et s'en sert pour étudier la place des femmes au sein des élites mongoles impériales. Si d'autres femmes mongoles ont pu détenir un *ulus* (un apanage composé de sujets) et jouer un rôle politique de premier plan, Qutulun fait figure d'exception en ce qu'elle conduisait elle-même ses troupes à la bataille et eut le libre choix de son époux. Politiquement marginalisée après la mort de son père, elle se retira pour devenir la gardienne du *qoruq* (tombe) de celui-ci, ayant son camp près de Tarsākand (« la ville des chrétiens »), dans l'actuel Kirghizistan. Elle reprit cependant du service en tant que générale lors de la guerre entre Ögödeïdes et Chaghadaïdes, commandant elle-même les soldats de son *mingghan* (unité de mille), et fut tuée lors du conflit. C'est aujourd'hui l'un des personnages historiques les plus populaires en Mongolie. L'A. propose de voir dans Qutulun l'origine du personnage de Turandot (*i.e.* *Tūrān-i dukht*) dans les *Mille et un jours : contes persans* de Pétis de la Croix fils, qui aurait à son tour inspiré la Turandot de l'opéra de Puccini. L'histoire semble néanmoins plutôt brodée à partir d'un vieux fonds légendaire centrasiatique, qui aurait par ailleurs pu également donner sa forme à la véritable légende de Qutulun telle que rapportée par Marco Polo, par exemple.

AUTEURS

SIMON BERGER

Doctorant EHESS, CETOBAC, Paris